



Le Ciné-Club de Grenoble

Le cinéma substitue à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs. André Bazin

Cycle Michel Piccoli

Les Demoiselles de Rochefort Jacques Demy, France – 1966

Fiche technique

Titre original : *Les Demoiselles de Rochefort*
Réalisation : Jacques Demy
Scénario : Jacques Demy
Acteurs : Georges Chakiris, Danièle Darrieux, Catherine Deneuve, Françoise Dorléac, Gene Kelly, Jacque Perrin, Michel Piccoli
Producteurs : Mag Bodard, Gilbert de Goldschmidt
Direction de la photographie : Ghislain Cloquet
Musique originale : Michel Legrand
Chorégraphie : Norman Maen
Montage : Jean Hamon
Décors : Bernard Evein
Genre : Comédie musicale
Durée : 120 minutes
Date de sortie en France : mars 1967



Critiques et commentaires

« Mais il me semble que sous ces monceaux de ripolin, de sucre, derrière cet univers alchimique où le moindre geste, le moindre soupir, devient l'expression du bonheur, où l'on voltige de cœurs en cœurs, de croches en soupirs, de couleurs en couleurs avec le même dynamisme, se cache une des obsessions de Jacques Demy, que l'on retrouve à travers tous ses films et qui en constitue le ressort principal. *Les Demoiselles de Rochefort*, comme *Les Parapluies de Cherbourg*, sont construits sur le même schéma que *Lola* ; et si Jacques Demy a choisi, en tant que fée bienveillante, d'y organiser tout son petit monde pour leur procurer le bonheur [...] il n'en reste pas moins vrai que, pendant deux heures, les gens se courent après, sans pour autant se rencontrer. Car Demy est obsédé par les êtres qui se cherchent et ne se trouvent pas, qui se poursuivent et ne se rattrapent pas toujours, qui arrivent quand il est trop tard. »

Guy Mollet, Jeune Cinéma n°22, avril 1967

Quest Side Story

« Le principal défaut de ces demoiselles, c'est d'être quelque peu sous-alimentées, pour ne pas dire sous-développées : scénario simplet, musique simplette. Mais je vous le répète : peut-on faire mieux chez nous ? *Les Demoiselles de Rochefort*, c'est un joli "article de Paris", coloré, élégant, capiteux. Une indiscutable réussite plastique à laquelle on peut prendre un vif plaisir si non ne manifeste à son égard ni préjugés malveillants ni réticences injustes. »

Marcel Martin, Cinéma 67 n°115

« *La Ronde du Plaisir*, le mouvement caressant et perpétuel d'un Max Ophuls en costumes modernes (celui-là même auquel Demy rendait hommage dans *Lola*), des couples enfin réunis pour danser la joie de vivre autour d'un bassin de marbre tandis que dans les maisons repeintes en bleu tendresse, vert espérance ou rose bonbon, de mélancoliques pianos trop sages rencontrent in-extremis des saxophones goguenards, c'est l'amour fou en cinémascope, la

plaisante et profonde ivresse d'exister totalement, l'éclatement de la comédie en étincelles, gerbes, bouquets d'étoiles. *Les Demoiselles de Rochefort*.

Michel Grisolia, Fiche Dossier du cinéma- Les Films 3 - 1975

« Comme dans *Lola*, son premier long métrage, comme dans *Les Parapluies de Cherbourg*, sa première comédie musicale, Jacques Demy a construit une intrigue de roman populaire, ou de mélodrame, dont les fils s'entrecroisent, amenant quiproquos, malentendus, révélations. Mais ici tout est gai »

Jacques Siclier, Télérama n°1599, 3/9/1980

« Avec *Les Demoiselles de Rochefort*, Jacques Demy propose son film le plus rose et le plus enjoué, le plus délibérément optimiste, un film où la magie de la musique semble pouvoir tout résoudre. Mais n'y voir que cela, ce serait oublier la fidélité inquiète de Demy à l'autre face de sa nature, ignorer les zones d'ombre qui s'étendent sur le film, et menacent le petit monde clos sur son bonheur d'exister. »

Jean-Pierre Berthomé, Jacques Demy et les racines du rêve, 1982

Sous le signe de Demy

« Riche et ludique, pleine de surnoms et de pirouettes, la langue de Jacques Demy n'est autre que celle de l'enfance. Pour donner chair à ses rêves d'autrefois, le cinéaste n'a pas trouvé de langage plus adapté que celui de la comédie musicale, proche du conte de fées. Après l'audace des *Parapluies de Cherbourg*, où tout se passait en chanson, de la déclaration d'amour au plein de super, il revient à un genre plus classique, et rend hommage au cinéma qui le fit tant rêver. *Les Demoiselles de Rochefort* ressemble à une éblouissante arche de Noé, où les stars chantantes du passé donnent un dernier bal d'été. »

Marine Landrot, Télérama n°2347, 4/1/1995

Témoignages

« Le scénario n'a aucun intérêt. C'est un film bâti tout entier sur un sentiment très simple : l'euphorie. »

Jacques Demy, in Télérama n° 2347, 4/1/1995

« Pour LES DEMOISELLES, j'ai eu beaucoup de mal car, c'est curieux, je suis un personnage rose, plutôt joyeux dans la vie, mais la musique que j'écris n'est pas comme ça. J'écris très naturellement des choses tristes ou nostalgiques ou dramatiques, mais les choses joyeuses ne me viennent pas naturellement du tout, ce que j'ignorais jusque-là. Ecrire des choses joyeuses a été un vrai martyre, ça a été très douloureux pour trouver ce ton...Surtout que Jacques avait tout écrit en alexandrins et il n'y a rien de pire car l'alexandrin a une espèce de régularité rythmique qu'il faut s'ingénier à briser »

Michel Legrand, in Jacques Demy et les racines du rêve, Jean-Pierre Berthomé, 1982

« On a quand-même repeint 40 000 m2 de façades pour ce film. Tout repeint en blanc avec les volets qui faisaient des tâches de couleur. [...] Ce que j'ai le plus regretté pour LES DEMOISELLES, c'est de ne pas pouvoir repeindre le pont transbordeur en rose. [...] Je trouvais l'idée très juste : on entrait immédiatement dans l'univers de la comédie ; cela décalait le ton dès le début. »

Bernard Évein, in Jacques Demy et les racines du rêve, Jean-Pierre Berthomé, 1982

« J'ai beaucoup aimé ça. L'idée de Demy était de filmer des mouvements incessants. Son film relève à la fois du pays des merveilles et de l'esprit de la danse moderne. C'est plus stylisé que *Les Parapluies de Cherbourg* et c'est sans doute un nouveau départ pour le musical. »

Gene Kelly, in Cahiers du Cinéma n°190, mai 1967

Filmographie sélective de Jacques Demy : *Lola* (1960), *La Baie des Anges* (1962), *Les Parapluies de Cherbourg* (1963), *Les Demoiselles de Rochefort* (1966), *Model Shop* (1968), *Peau d'Âne* (1970), *Lady Oscar* (1978), *Une Chambre en ville* (1982), *Parking* (1985), *Trois Places pour le 26* (1988)

La semaine prochaine : Nouveau cycle → Johnnie To

Election 1

Johnnie To

Mercredi 2 mars 2022 à 20 h